

# Pharaon avait-il vraiment une chance ?

*Pharaon était-il prédestiné à voir son esprit s'opposer à la volonté de Dieu, alors que sa nation s'effondrait autour de lui ?*

*Par John Halford*

Était-il impossible au Pharaon de l'Exode, ce monarque au cœur dur, de changer – même s'il l'avait voulu ?

Et s'il n'a pas vraiment eu la possibilité de le faire, qu'en est-il alors des Israélites ? Dieu jouait-Il aussi un jeu avec eux – les tentant et les mettant à l'épreuve, tout en endurcissant leur cœur" et "en raidissant leur cou" de telle sorte qu'il n'y ait eu, pour eux, aucune chance de réussite ?

Si nous nous permettons de penser ainsi, nous ratons l'occasion de profiter de l'une des plus importantes leçons du livre d'Exode, La Bible déclare que de telles instructions prennent une signification spéciale pour ceux qui, en ces temps de la fin, sont au seuil du monde de demain et du Royaume de Dieu (1 Cor. 10:11).

## **Un homme obstiné**

Par les traitements qu'il a infligés aux Israélites, nous voyons que Pharaon était un homme cruel et avide. Il était obsédé par le désir de construire des villes et d'élever des monuments, sans se soucier de toutes les souffrances humaines que cela provoquait. Il était également un homme d'un rare entêtement – un dictateur qui n'avait pas l'habitude d'entendre raison ni d'accepter les conseils.

Dieu le savait. Avant d'envoyer Son serviteur Moïse affronter le souverain, il donna cet avertissement : "Je sais que le roi d'Égypte ne vous laissera point aller" (Ex. 3:19), Il avait la certitude que Pharaon ne voudrait pas les laisser partir.

Moïse lui demanda d'abord la permission d'aller dans le désert, à trois jours de marche, pour y célébrer une fête. Mais sa réaction fut d'augmenter la charge de travail déjà excessive des esclaves jusqu'à ce que ceux-ci ne puissent plus suffire à la tâche.

Alors Dieu informa Moïse qu'il agirait avec Pharaon d'une façon telle que ce roi têtue, loin de vouloir garder ses esclaves, en viendrait même à les chasser de son territoire (Ex. 6:1). Cependant, cela ne serait pas chose facile. D'un ton suffisant, Pharaon avait dit à Moïse : "Je ne connais point l'Éternel, et je ne laisserai point aller Israël" (Ex. 5:2).

C'est pourquoi, par une série de plaies dévastatrices, Dieu S'est révélé à cet homme et

lui a montré ce qui arrive, lorsqu'on désobéit au Créateur.

En premier lieu, l'eau du Nil fut poissons périssent et l'eau devint imbuvable. Puis, un horrible fléau apparut : des grenouilles sans nombre sortirent du fleuve, se répandirent partout, et infestèrent même le palais royal.



*Le Pharaon obstiné fut médusé en voyant le Nil – Objet d'adoration pour les Égyptiens – se transformer en un fleuve de sang.*

Après chaque catastrophe, Pharaon convoquait Moïse et demandait que la plaie soit arrêtée, en promettant chaque fois qu'il laisserait partir Israël. Cependant, dès qu'un répit lui était accordé, il changeait d'avis (Ex.8:15).

Étudiez soigneusement ce récit. La Bible dit qu'à certains moments, Dieu a endurci le cœur de Pharaon, alors qu'à d'autres, ce dernier endurecissait lui-même son propre cœur. Est-ce à dire qu'il y eut des temps où le monarque aurait voulu changer d'idée, mais que Dieu ne lui aurait pas permis de le faire ?

Pas du tout ! Dieu ne tente, ne harcèle, ni ne torture personne.

Souvenez-vous que Pharaon était charnel, et que la nature charnelle "est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas" (Rom. 8:7). Ce despote déterminé et entêté fut l'exemple parfait de ce principe que nous révèle l'Écriture, Il démontra de façon très nette – et s'en fit même une gloire – qu'il n'était pas soumis à la loi de Dieu, et qu'il n'avait aucunement l'intention de le faire !

Dieu aurait très bien pu changer, soudainement, le cœur de Pharaon, en intervenant dans la vie de ce roi, tout comme il l'a fait avec Saul sur le chemin de Damas. Dieu eut pitié de Saul, qui devint plus tard l'apôtre Paul.

Mais, Dieu n'a pas décidé, à ce moment-là, d'avoir compassion du roi égyptien. Le temps

n'était pas encore venu pour appeler le dirigeant égyptien.

Est-ce injuste ? Non. Dieu offrira un jour une chance de salut à chaque être humain, au cours de l'accomplissement de Son Plan de sept mille ans. Mais, pour ce qui est du moment précis qu'il choisit pour commencer à travailler avec un individu, voilà une décision qui n'appartient qu'à Dieu seul (Rom. 9:14-23).

### **Les calamités se multiplient**

Retournons à notre histoire. Nous en étions au moment où Pharaon était enfoncé jusqu'aux genoux dans les grenouilles mortes, et demeurait toujours aussi intraitable ! Deux autres plaies s'abattirent ensuite sur l'Égypte : les poux, et peu après les mouches, infestèrent le pays (Ex. 8:16-24).

Jusqu'à ce moment-là, les magiciens du roi avaient réussi à opérer les mêmes miracles que Dieu avait accomplis par Moïse. Mais voilà qu'ils étaient bien embarrassés pour démontrer à Pharaon que l'épidémie de poux, sans précédent, était simplement une autre "supercherie" de Moïse. Même les prêtres païens, corrompus et dégénérés, ont dû admettre que c'était "le doigt de Dieu" (verset 15).

Momentanément affolé, Pharaon acquiesça à contrecœur à la demande de Moïse. Mais, aussitôt que les insectes furent supprimés, il changea une fois encore d'avis.

Alors Dieu frappa le bétail des Égyptiens d'une grave maladie contagieuse. Ils rapportèrent à leur souverain que cette maladie n'affectait que leurs animaux à ceux qui appartenaient aux Israélites étaient tout à fait immunisés (Ex. 9:7). Mais Pharaon ne fut pas impressionné; son cœur demeurait endurci.

L'Éternel dit à Moïse de jeter de la cendre vers le ciel. Dès que cette cendre atteignait les créatures vivantes, hommes ou bêtes, d'horribles et douloureux ulcères apparaissaient sur leurs corps. Même les gens qui étaient à la cour du roi en étaient atteints. Mais le dirigeant obstiné ne cédait toujours pas (verset 12).

Dieu envoya une terrible averse de grêle qui frappa l'Égypte ; cette grêle détruisit arbres, maisons, récoltes, et entraîna la mort des hommes et des bêtes qui n'étaient pas à l'abri. Le feu se mêlait à la grêle et la luxuriante vallée du Nil se transforma en ruines fumantes.

Devant l'ampleur de cette tragédie, même Pharaon fut effrayé. "Cette fois, j'ai péché", admit-il. "Priez l'Éternel [c'est assez], pour qu'il n'y ait plus de tonnerres et de grêle ; et je vous laisserai aller, et l'on ne vous retiendra plus" (Ex. 9:27-28).

Moïse ne le crut pas (versets 29- 30), et il avait raison. Aussitôt que le ciel se dégagait et que le pire de l'épreuve fut passé, le cœur de Pharaon s'endurcit une fois de plus (versets 34-35).

Moïse se présenta à nouveau devant ce roi plein de vanité. S'il refusait de s'humilier, les sauterelles envahiraient le pays et dévoreraient le reste des récoltes déjà largement endommagées (Ex. 10:3-6).

Les hommes politiques et les dirigeants égyptiens étaient frappés d'épouvanté. Le roi ne savait-il pas que l'Égypte était déjà en ruine ? Où voulait-il en venir ? Pharaon ressemblait étrangement à certains dirigeants mondiaux, qui préfèrent aujourd'hui voir leur nation s'écrouler plutôt que de céder un peu et d'abandonner leurs idées fanatiques.

Une fois que Moïse eut demandé à Dieu de faire disparaître les sauterelles, Pharaon se montra plus inflexible que jamais. Plusieurs jours d'épaisses ténèbres, de fortes tempêtes de poussière aveuglante ne l'ébranlèrent point. En fait, à la fin de ce fléau, il rompit les négociations. Il ordonna à Moïse de sortir, et lui défendit de se présenter à nouveau devant lui (versets 27-28).

Moïse sortit, mais non avant de l'avoir averti de l'imminence d'une dernière et terrible plaie : la mort de tous les premiers-nés d'Égypte. Vous connaissez la suite de l'histoire. Après que sa nation, auparavant fière et puissante, fut mise en pièces, et que des centaines de milliers parmi son peuple furent morts, Pharaon ordonna le départ des Israélites.

Cependant, même lorsqu'ils furent en route, le roi se ravisa à nouveau. Il poursuivit les Israélites jusqu'à ce que, finalement, son armée périsse, noyée dans les eaux de la mer Rouge.

Pharaon ne renonça jamais ! Il n'a pas accepté de se soumettre aux instructions divines. Dieu a manifesté de la tolérance, pendant plusieurs semaines, envers cet homme incroyablement obstiné, parce qu'il avait décidé de l'utiliser comme exemple (Ex. 9:16). L'esprit charnel est hostile à Dieu. Le comportement du roi illustre bien jusqu'à quel point il peut l'être, lorsque l'occasion lui en est fournie.

Mais un esprit incrédule, hostile, charnel, n'était pas quelque chose que l'on retrouvait uniquement chez Pharaon. L'ancienne nation d'Israël s'est montrée tout aussi hostile, et endurcie de cœur, à l'égard de Dieu et de Ses voies. La mer Rouge s'était à peine refermée derrière eux qu'ils commencèrent déjà à se plaindre.

Les 40 années qui suivirent furent continuellement le théâtre de mauvaises attitudes, de déloyautés, de désobéissances, d'entêtements, de rébellions, d'idolâtries, de plaintes, de murmures et de mécontentements.

Tout comme Pharaon, Israël n'a jamais vraiment appris la leçon. Souvenez-vous qu'en traitant avec ces peuples anciens, les Israélites et les Égyptiens, Dieu ne leur offrait pas le salut spirituel. Il Se servait d'eux pour qu'une leçon soit écrite, et pour que ceux qui se verraient offrir le salut spirituel puissent comprendre et être sur leurs gardes.

### **Le Saint-Esprit nécessaire**

De telles expériences démontrent qu'un esprit humain, sans le Saint-Esprit de Dieu, ne peut apprendre de leçons spirituelles : il ne peut établir de relation positive et constructive avec Dieu, ni faire Sa volonté. Romains 8:8 le dit clairement: "Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu."

Sans l'aide de l'Esprit Saint, Pharaon ne pouvait pas vaincre son obstination – même s'il en résultait une destruction de son peuple. Sans le Saint-Esprit, l'ancien Israël ne pouvait pas faire preuve de foi de confiance en Dieu. Les Israélites étaient, par nature, des gens obstinés, entêtés, au cou raides, qui voulaient suivre leur propre voir. Leur nature humaine prévalut jusqu'à la fin.

Nous risquons d'être exactement comme eux. Voilà ce qu'il nous faut garder en mémoire, trois millénaires et demi plus tard ! La nature humaine n'a pas changé. En chacun de nous se cache un Pharaon, ou un ancien Israélite, en puissance.

Dans Hébreux 3:7-8, Paul nous met en garde : "Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte, le jour de la tentation dans le désert."

Si nous sommes vraiment convertis, nous ne devons pas, comme eux, être "endurcis". Dieu nous a donné accès à Son Esprit-Saint qui peut attendrir nos cœurs.

Il nous est possible d'apprendre des leçons spirituelles. La correction de Dieu peut produire en nous des changements durables. Nous pouvons affronter les épreuves et les obstacles avec foi. Nous n'avons pas à répéter continuellement les mêmes erreurs, comme ils l'ont fait. Avec l'aide du Saint-Esprit, nous pouvons croître, et plutôt que de nous opposer à la Loi de Dieu, nous pouvons l'observer.

Mais un tel comportement nous est possible uniquement dans la mesure où nous utilisons cet Esprit. Si nous le perdons, ou si nous négligeons de nous en servir, notre cœur commence de nouveau à s'endurcir ; ils peuvent devenir aussi durs que celui de Pharaon. Par contre, si nous utilisons l'Esprit de Dieu, nous pouvons changer.

### **Deux individus se signalent**

Les récits du livre d'Exode, au sujet d'Israël dans le désert, ne renferment pas beaucoup d'exemples de bonnes attitudes. On y trouve plutôt le triste bilan d'actes de résistance, de rébellion, et de manque de clairvoyance.

Mais deux individus se distinguèrent : Josué et Caleb. Ceux qui vivent en ces temps de la fin devraient examiner et se souvenir de ce bon exemple qu'ils ont laissé.

Dix-huit mois environ après avoir quitté l'Égypte, Israël était prêt à entrer dans la Terre promise. Dieu lui avait montré, de multiples façons, qu'avec Son aide, aucun problème n'était insurmontable.

Avant que l'ensemble des Israélites n'envahissent la Terre promise, Moïse y envoya Josué, Caleb et dix autres personnes en mission de reconnaissance. Ils revinrent au bout de 40 jours, présentant, pour la plupart, un compte rendu très négatif. C'est pourquoi Dieu condamna ces incrédules à errer sans foyer, pendant 40 ans, pour à nouveau leur enseigner une leçon. Ainsi, de toute la multitude qui sortit d'Égypte, il ne fut permis qu'à Josué et à Caleb d'entrer dans la Terre promise.

Mais qu'est-ce au juste qui distingua ces deux personnes des autres ? Lisez Nombres 14:24 ; "Et parce que mon serviteur Caleb a été animé d'un autre esprit, et qu'il a pleinement suivi ma voie, je le ferai entrer dans le pays."

Caleb et son ami Josué avaient appris certaines leçons. Dans leur travail pour vaincre et pour accomplir l'Oeuvre de Dieu, ils abordaient les difficultés avec une attitude positive, Il leur fut accordé, 40 ans plus tard, de conduire Israël au pays de Canaan. Remarquez que, même après plusieurs années, Caleb continuait de faire preuve d'une attitude positive pour accomplir ce que Dieu attendait de lui.

Josué conduisit les enfants d'Israël dans la Terre promise. L'Éternel leur dit que s'ils avaient confiance en Lui, ils réussiraient à expulser les Cananéens de leurs forteresses. Mais les Israélites ne firent pas pleinement confiance à Dieu, et de nombreux foyers de résistance ne furent pas éliminés. L'un d'eux était situé au mont Hébron où les Anakim (des géants) avaient des villes fortifiées.

La plupart des Israélites perdirent espoir de s'emparer de cette montagne. Mais non Caleb. Bien qu'il fût âgé de 85 ans, il se rendit auprès de Josué. "Je suis encore vigoureux comme au jour où Moïse m'envoya", rappela-t-il à son ami (Josué 14:11).

"Donne-moi donc cette montagne dont l'Éternel a parlé dans ce temps-là ; car tu as appris alors qu'il s'y trouve des Anakim, et qu'il y a des villes grandes et fortifiées. L'Éternel sera peut-être avec moi, et je les chasserai, comme l'Éternel a dit" (verset 12).

C'est ce que fit Caleb : il les chassa. "C'est ainsi que Caleb... a eu jus qu'à ce jour Hébron pour héritage, parce qu'il avait pleinement suivi la voie de l'Éternel, le Dieu d'Israël" (verset 14).

L'exemple laissé par Josué et Caleb montre comment Dieu récompense une telle attitude. Lorsque Dieu travaille avec des individus, Il S'attend à ce qu'ils adoptent une approche confiante et positive de leurs responsabilités à qu'il s'agisse de chasser les Cananéens, de vaincre des péchés personnels, ou d'atteindre ce monde avec le message de l'Évangile.

### **Une approche positive**

Toutes ces expériences sont de simples illustrations d'événements beaucoup plus importants qui se réaliseront bientôt. L'entrée des Israélites en Terre promise était une préfiguration de notre entrée dans le Royaume de Dieu. La conquête des tribus cananéennes représente le besoin, pour nous, de vaincre ce monde ainsi que notre nature humaine.

De plus, le "repos" physique des Israélites dans la Terre promise, Canaan, était également une préfiguration. U s'agit du millénaire de repos, représenté par le sabbat, sur lequel nous devons fixer les yeux. Seul le Royaume de Dieu peut vraiment apporter le repos à ce monde misérable.

Le Christ reviendra sur terre pour que certaines choses soient accomplies. Le Royaume de Dieu permettra à la terre de se reposer de la vanité, de l'avidité, du

négalivisme, de l'échec et de la frustration.

Ceux qui œuvrent avec le Christ, tout près de Lui, doivent donner l'exemple d'une attitude de coopération aimable, joyeuse et humble. Lorsque la Famille de Dieu entreprendra le travail colossal de reconstruire le monde après six mille ans de mauvaise administration, chacun devra adopter l'approche positive et constructive de ceux qui disent "nous le pouvons" afin de réaliser ce que Dieu veut. Il n'y aura plus de place pour les défaitistes désobéissants et égoïstes, au cœur endurci.

Dieu veut que nous comprenions à fond la dureté de cœur de Pharaon et des anciens Israélites. Ce n'est pas surprenant, car c'est la seule façon pour nous de nous assurer de ne pas tomber "en donnant le même exemple de désobéissance", et de ne pas nous disqualifier nous-mêmes du Royaume de Dieu (Héb. 4:11).

### **Pharaon aura sa chance**

Un jour, dans le futur lointain, Pharaon sera ressuscité, en même temps que des millions d'autres êtres humains.

Les livres de la Bible seront ouverts et il comprendra (Apoc. 20:5 2).

Il pourra lui-même lire, avec stupéfaction, le récit de sa résistance et de son hostilité à la volonté de Dieu – de ce Dieu qu'il devra alors rencontrer en jugement. Il découvrira quels sentiments éprouve celui qui se retrouve devant un trône puissant, et qui a besoin de l'indulgence et de la miséricorde divines. Il s'attendra peut-être au pire.

Mais en ce temps-là, les choses seront différentes et sa vie éternel le sera en jeu. Il réalisera que ce Dieu qu'il a méprisé ne garde pas rancune, et qu'il n'a pas un esprit de vengeance.

Il se peut que Jésus-Christ examine à nouveau ce récit décrivant la rébellion de Pharaon. Puis, d'une voix autoritaire mais empreinte de compassion et de miséricorde, il est possible qu'il dise à cet ancien dictateur devenu modéré et craintif : "Je désire effacer tes péchés et les éloigner de toi aussi loin que l'orient est éloigné de l'occident. Si tu acceptes aujourd'hui de te repentir, je t'accorderai le don du Saint-Esprit qui transformera ce cœur dur qu'est le tien. Pharaon, est-ce que tu capitules ?"

A ce moment-là, Pharaon probablement capitulera !

## **LE SIECLE A VENIR**

*Association Française*

Smusso42@aol.com

www.lesiecleavenir.fr